

Le feuilletton de la semaine

LA GRIPPE ESPAGNOLE, UNE AUTRE PANDÉMIE

1 LE JURA EST FRAPPÉ PAR LA PANDÉMIE

2 CES INTERDITS AUX AIRS FAMILIERS

3 DE LA RÉCLAME EN TEMPS DE CRISE

4 DES VICTIMES DANS LA FORCE DE L'ÂGE

5 UNE ÉVOLUTION MÉDICALE ET SOCIALE

# «Les épidémies, on les oublie vite»

**Dans l'épisode précédent:** La grippe espagnole a surtout fait des victimes chez les jeunes personnes.

Les soldats ont été particulièrement touchés par la grippe espagnole. Des actions de solidarité ont été mises en place. Le Pays relate que la population de Bure a réalisé une collecte en faveur des soldats malades. «Le résultat fut de plus de 300 œufs, 2 paniers de cerises, quelques bouteilles de cognac, du miel, près de 100 litres de lait et presque 50 fr. en argent.» À Boncourt, Mme J. Burrus-Chapuis a donné 50 fr. pour les familles des soldats malades et l'épicerie de Milles Maria et Julia Gigon, à Fontenais, 20 fr. Les soldats stationnés à Cœuve communiquent: «Après un séjour de deux mois que nous venons d'y passer, nous ne voulons pas vous quitter, vaillante population de Cœuve, sans vous exprimer toute notre profonde reconnaissance pour le dévouement que vous nous avez témoigné pendant cette triste période de grippe.»

Pierre-Yves Donzé, historien ajoutol qui enseigne à l'Université d'Osaka, donne un éclairage sur la perception, à l'époque, de la situation. «Même si la grippe est là, on ne pense qu'à la guerre. Elle était plus importante. On avait d'autres soucis, comme la grève générale de novembre 1918, les désordres économiques, la lutte contre le communisme. Dans la presse, la grippe espagnole est de second ordre.»

**«Les descriptions étaient apocalyptiques»**

D'un siècle à l'autre, les situations semblent comporter certains points communs. «Il est trop tôt pour expliquer l'ensemble des différences entre la grippe espagnole et le Covid-19. Ces deux maladies ne sont certainement pas identiques mais comportent nombre d'aspects assez similaires. La létalité semble toutefois plus importante pour la grippe espagnole», explique Vincent Barras, médecin et historien. Les symptômes de la grippe espagnole sont une atteinte des voies respiratoires supérieures, un état grippal, une atteinte pulmonaire. Cette grippe et le Covid-19 ont en commun le fait d'atteindre les poumons. Mais à l'époque, les descriptions étaient apocalyptiques, pires, apparemment, que ce qu'on voit actuellement. Lors de la grippe espagnole, l'état des personnes se dégradait en quelques jours, en quelques heures: elles devenaient bleues et mouraient. Les médecins étaient très perplexes.»

**«L'idée de se préparer est arrivée par la suite»**

Le domaine médical a évolué. Vincent Barras: «En 1918, le monde était très mal préparé. L'idée qu'il faille se préparer à de tels événements est arrivée par la suite: avec la création de l'Organisation mondiale de la santé, des systèmes d'alerte, de surveillance, l'accroissement des connaissances scientifiques, ou encore le développement de vaccins contre la grippe. En Suisse, les plans sont aujourd'hui bien rodés, en principe, pour ce type de catastrophe, pour affronter



Un dispensaire improvisé dans une école de Bienne. NOUVEAU MUSÉE BIENNE (NMB), ARCHIVES SUISSES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE, ZÜRICH

des épidémies. Il est trop tôt pour dire si les choses ont été mises en place avec succès. Mais il est sûr qu'il y a certains pays dans lesquels le système sanitaire semble insuffisamment développé. On peut espérer, globalement, que la pandémie actuelle sera moins terrifiante qu'elle ne l'a été il y a cent ans.»

Lorsqu'on demande à Vincent Barras si le monde a suffisamment appris des épidémies qui ont marqué son histoire, sa réponse est franche: «Certainement pas. Ce souvenir de la grippe espagnole, il a fallu que la grippe de Hong Kong survienne dans les années 1960 pour que l'on commence à s'en rappeler. Certes, il est facile d'être intelligent après coup. Mais on tire des leçons partielles et pas toujours satisfaisantes de notre passé. Souvent, la leçon vient trop tard.»

**Des changements? «Je n'y crois pas beaucoup»**

«On ne prédit pas l'avenir, mais on observe l'histoire, depuis des siècles, explique Pierre-

Yves Donzé. Les épidémies n'ont jamais engendré de changements sociaux et économiques, ni mis un terme à la mondialisation. La seule exception pourrait être la grande peste noire du XIV<sup>e</sup> siècle: il n'y avait pas de volonté de changer, mais l'étendue des décès était telle qu'un tiers de la population a disparu. C'était un choc démographique, et pas un choix.»

Serons-nous témoins de changements après la pandémie actuelle? «Je n'y crois pas beaucoup. Certes il y a un élan de solidarité. Mais les épidémies, on les oublie vite.»

**«On le sait, et on ne veut pas le savoir»**

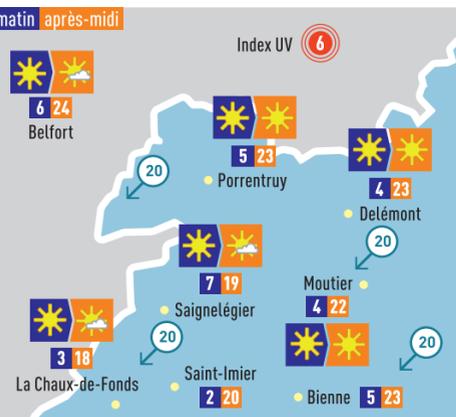
«Ce qui arrive aujourd'hui nous stupéfait et il faudra du temps pour analyser tout cela, reprend Vincent Barras. Nous pouvons seulement formuler les vœux que ce choc soit mis à profit de l'écologie, de la santé et de la prévention. La prochaine pandémie, il n'y a pas de raison qu'elle n'arrive pas. Celle-ci aus-

si était «attendue». On le sait et en même temps, on ne veut pas le savoir. Les virus, on ne les a pas vaincus. Et ce n'est pas demain que tout sera réglé. On ne connaît pratiquement rien de la grande majorité des virus et on sait pourtant qu'il y a toutes les chances pour qu'une nouvelle épidémie grave, voire une pandémie, survienne dans les années ou les décennies à venir.»

Donnons encore une fois la parole à Auguste Viatte, comme le fait Marie-Andrée Beaudet dans la préface de l'édition commentée de ses mémoires. «Des Mémoires, pourquoi? N'y cherchez pas des sensations, ni des confidences sentimentales, ni même encore un plaidoyer. Mais j'aurai vécu près d'un siècle, connu, de l'intérieur, des civilisations aujourd'hui disparues. Le Jura sous le régime bernois, le Québec avant sa Révolution tranquille, Haïti avant les Duvalier. Peut-être ça vaut-il la peine de retracer mes expériences. Essayons.»

MAXIME NOUGÉ

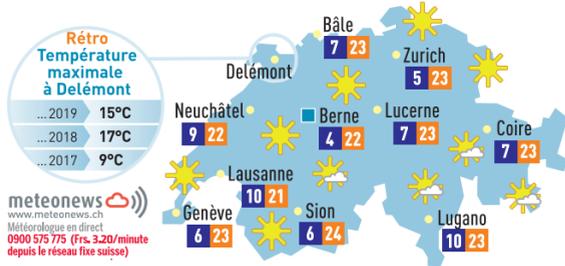
L'été s'invite pour le week-end pascal



Samedi 11 avril 1865: Louis Pasteur dépose son brevet sur la pasteurisation  
102<sup>e</sup> jour de l'année 1945: libération du camp de concentration de Buchenwald  
Stanislas 1970: lancement d'Apollo XIII

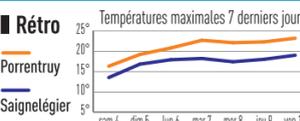
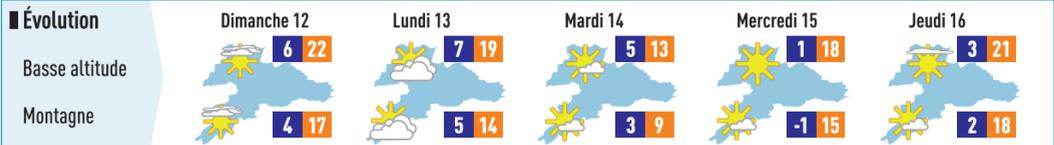
Lever: 6h51 Coucher: 20h15  
Lever: - Coucher: 9h02

Le dicton du jour: «Il n'est point d'avril si beau qui n'ait neige à son chapeau.»



Précipitations	Aujourd'hui			Demain		
	matinée	après-midi	soirée	matinée	après-midi	soirée
Ajoie						
Vallée de Delémont						
Franches-Montagnes						
Moutier/Courtetay						
La Neuveville/Bienne						

Soleil et chaleur digne d'un début juin rythmeront notre week-end de Pâques et aucune franche dégradation n'est pour l'heure en vue. Rien de nouveau donc pour ce samedi et l'on signalera simplement la présence de cumulus sur les Franches-Montagnes cet après-midi, alors que l'on dépassera facilement les 20 degrés en plaine. Dimanche s'annonce du même acabit malgré un ciel voilé, avant un lundi changeant mais sec. Suite anticyclonique.



Votre ligne directe avec...

le service des abonnements

www.lqj.ch  
abonnements@lqj.ch  
032 421 18 00

Pour changer l'adresse de votre abonnement  
Pour suspendre votre abonnement  
Pour vous abonner à l'édition électronique  
Pour toute autre question  
**Contactez-nous!**